

## DE TERRE DE BOUMERDÈS

## fort que le séisme

## PRISE EN CHARGE DES SINISTRÉS

Déversement des pétrodollars  
à la veille d'une élection

**Au lendemain du terrible tremblement de terre survenu en ce sinistre mercredi 21 mai 2003, la colère citoyenne contre les institutions de l'Etat était à son comble. Ce dernier était accusé d'avoir été lent à réagir pour secourir les victimes.**

Il était, aux dires des spécialistes, désorganisé et manquait de moyens adéquats. Le pouvoir en place était sommé, par nécessité politique, de réagir vite.

Le pays était en effet seulement à quelques mois de l'échéance électorale d'avril 2004. A l'occasion, sur proposition du gouvernement, un budget extrêmement important a été voté par l'APN pour la prise en charge des sinistrés.

Pour la seule wilaya de Boumerdès, 40 milliards de dinars seront consacrés à la réhabilitation des logements endommagés, à la construction de 8 000 logements et l'aide à la reconstruction.

Il est question, au début de mai 2009, de 37 345 289 399,06 DA déboursés par la CNL (Caisse nationale du logement) de

Boumerdès pour faire face aux dépenses découlant des actions citées plus haut. Donc à la clôture du dossier «prise en charge du relogement des victimes du séisme», la barre des 40 milliards sera probablement atteinte.

Le programme spécial séisme de 8 000 logements décidé par le gouvernement est pratiquement en voie de finition. La très grande partie des habitations a été affectée aux sinistrés.

Selon le directeur de l'unité de la CNL de Boumerdès, M. Siaghi, l'Etat a dépensé plus de 12 milliards de dinars pour réaliser ce programme. A cela s'ajoutent 2 474 000 000 DA qui ont été versés aux 2 474 sinistrés qui avaient demandé l'aide à la reconstruction individuelle de 1 million de dinars.

875 000 000,00 de dinars ont été versés aux 875 projets

de reconstruction collectives (1 million de dinars pour chaque copropriétaire). Ces deux derniers dossiers ne sont pas clos. L'opération est toujours en cours.

Les chiffres seront donc revus à la hausse. Avant ces programmes, l'Etat a payé également aux propriétaires de la wilaya de Boumerdès dont les logements collectifs ou individuels ont subi des dommages de plus de 20 milliards de dinars.

11 208 362 006,99 ont été versés directement aux 56 964 propriétaires qui ont présenté des fiches du CTC (contrôle technique de construction) prouvant des dommages à la catégorie vert 2 ou orange 3 déplorés sur leurs résidences lors du tremblement de terre.

Par contre 9 936 103 000 DA ont été versés par la CNL au maître de l'ouvrage délégué (OPGI, EPLF et Agence foncière) qui a pris en charge le confortement des bâtiments collectifs ou logements individuels gra-



Photo : Samir Sid

vement endommagés (orange 4). A ces aides au logement, il y a lieu d'inclure d'autres subventions versées directement aux sinistrés.

On y liste 1 471 aides pour le décès d'un parent. Le montant est de 700 000 DA par décès. 11 780 aides à l'installation ont été payés aux

ménages ayant perdu leur mobilier. Enfin 3 115 aides au loyer sont régulièrement versées. Cette indemnité, rappelons-le, suit toujours son cours.

Mais le plus gros du budget est consacré à la reconstruction des infrastructures collectives- établissements

scolaires, universitaires et de formation, les structures, sanitaires, administratives, religieuses et culturelles, le rétablissement des réseaux de distributions de l'énergie et de l'eau, les réseaux de communication, les infrastructures de base et les routes.

Abachi L.

## EL HARGA ATTEINT SA VITESSE DE CROISIÈRE

## Quand jeunesse rime avec détresse

Les appréhensions des gardes-côtes de Annaba quant à une recrudescence des tentatives d'émigration clandestine, favorisée par le retour du beau temps, se sont vérifiées ces derniers jours. Ainsi, plus de 70 harraga ont été interceptés en l'espace d'une semaine seulement. Ils étaient 19, dont un mineur et un père de famille, âgé de 45 ans, ayant trois enfants à sa charge, à être interceptés mercredi vers 1 h du matin à 4 milles marins, au large d'El Chatt, commune de Ben M'hidi, wilaya d'El Tarf, à quelques encablures de la plage de Sidi-Salem, d'où ils avaient pris le large, lundi vers 22h30, à bord d'une embarcation de fortune, équipée d'un moteur de 40 chevaux. Ils sont, cette fois-ci, en majorité originaires de Annaba (10), alors que le reste vient des wilayas de Khenchela (5), Guelma (3) et Jijel (1).



Photo : New Press.

La somme réclamée aux harraga par les passeurs varie entre 4 et 8 millions de centimes, selon le chef de la station maritime principale des gardes-côtes de Annaba, Abdelaziz Zaidi. Leur arrestation n'a pas été

facile. «Ils étaient très agressifs et proféraient des menaces et des insultes à l'encontre de nos éléments», indique-t-on, précisant qu'un membre de ce groupe, qui se composait en fait de 20, a pu prendre

la fuite à la faveur de l'obscurité. A l'issue de leur audition par les éléments de la station maritime principale, les 19 harraga ont été présentés au procureur de la République du tribunal de Annaba qui a ordonné la mise sous mandat de dépôt des 18 majeurs, qui ont été transférés à la maison d'arrêt de Bouzaâroua, alors que le mineur du groupe a été libéré. Si leur geste envers des éléments d'un corps chargé de la sécurité des côtes algériennes est condamnable, il n'en reste pas moins compréhensible. Ils avaient mis leurs maigres économies dans cette aventure avec l'espoir de jours meilleurs. Quand un jeune se sent mal dans sa peau et qu'il constate que toutes les portes se ferment devant lui, qu'il n'a plus aucune perspective dans son propre pays, que lui reste-t-il, sinon de tenter sa chance, clandestinement, ailleurs ? «Devant l'impossibilité

d'obtenir un visa, nous avons opté pour ce genre de traversée dans le but de fuir notre amère réalité», nous ont affirmé des harraga ayant déjà échoué, plusieurs fois pour certains, dans leur tentative de fuir le pays. Ils cherchent chez les autres une vie plus clémente, même en sachant que cela n'est pas du tout évident. Pour eux, quitter son pays, sa famille et ses amis ne se fait pas de gaité de cœur. Pour le faire, estiment-ils, il faut vraiment avoir une volonté inébranlable, une ténacité à toute épreuve et une sacrée dose de courage (certains diront de la témérité), pour braver les dangers de la grande bleue. C'est vrai que l'issue de leur aventure n'est pas toujours heureuse. Encore moins garantie. Et le nombre de morts confirmés ou de disparus suite à ces aventures est là pour le confirmer.

A. Bouacha

ORAN : DANS UN BILAN DRESSÉ PAR LA SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION  
DU GAZ ET DE L'ÉLECTRICITÉ À L'OUEST39 personnes ont trouvé la mort à cause d'accidents  
liés à l'électricité et aux fuites de gaz

Pas moins de 39 personnes sont décédées au cours de l'année dernière à cause d'accidents liés à l'électrification ou aux asphyxies par gaz, ont déclaré les responsables de la SDO (Société de distribution d'Oran) mardi dernier lors de la présentation du bilan annuel de la société.

Selon ces responsables, «pour l'exercice 2008, 44 accidents d'origine électrique avec 30 décès ont été enregistrés contre 31 avec 20

décès en 2007», et ceci, principalement à cause du «vol de conducteurs, travaux à proximité des ouvrages et installation intérieure non conforme», expliquent nos interlocuteurs. D'autre part, toujours selon la SDO, pour les accidents liés au gaz, au cours de la même période, 9 accidents avec 9 décès ont eu lieu contre 9 avec 6 décès en 2007, ayant pour cause «la mauvaise évacuation des gaz brûlés».

Diverses campagnes de sensibilisation aux risques du gaz sont annuellement organisées, afin de baisser du nombre de ces accidents, selon la SDO.

Pour l'année 2008, l'on saura que les activités de sensibilisation contre les dangers du gaz et de l'électricité ont été programmées conjointement avec les 17 Directions de l'éducation de l'ensemble des wilayas affiliées à la Société de distribution de l'ouest, une initiative

qui a concerné 215 établissements scolaires et touché 53 955 élèves.

Au programme de ces séances de sensibilisation, il était question de «la présentation de la société et des conseils pratiques pour une bonne utilisation du gaz. De même que plusieurs émissions radio relatives à l'utilisation du gaz et l'organisation de nombreuses portes ouvertes sur le même thème sont animées».

Ben Aziz